

*Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. Mathieu 5.41*

*C'est une occupation très jolie. C'est véritablement utile puisque c'est joli.  
Le Petit Prince. Antoine de Saint Exupéry*

Janvier et son cortège de vœux, ses bonnes résolutions, cette envie de faire mieux, de voir du changement, de l'amélioration...

Pour nous les privilégiés qui ne nous levons pas le matin en nous demandant si nous mangerons à notre faim, une autre question se pose : comment donner du sens à nos vies ? Vivre, bien sûr, mais comment donner de la substance, du contenu, du poids à nos heures et nos journées ?

Le système économique dans lequel nous baignons nous demande encore et toujours plus de rentabilité, d'efficacité, de résultats. Il faut de la croissance ! Produire plus, consommer plus... Nous continuons donc de supprimer, d'éliminer, tout ce qui nous paraît être une perte de temps. Pourquoi perdre de longues heures à faire son marché, puis à cuisiner, pour devoir immédiatement débarrasser, nettoyer, et recommencer quelques heures plus tard ? Il existe des plats congelés tout prêts et des restaurants. Pourquoi jouer avec les enfants alors qu'il y a la télé et tellement de jeux sophistiqués. Pourquoi prendre du papier un stylo, une enveloppe un timbre alors qu'il y a les « texto » et les cartes toutes prêtes sur internet ? Gagner du temps, optimiser, élaguer...

Et si le sens de nos vies se trouvait dans ce qui n'est pas rentable, dans ce qui n'est pas forcément planifié, organisé, maîtrisé. Trente ans de préparation pour trois ans d'activités... Mauvais calcul, rentabilité très faible, retour sur l'investissement quasi nul ! A proscrire ! Et si c'était la méthode de Dieu ? Et si ce qui remplit vraiment se trouvait dans le deuxième mille, dans ce qui n'est pas nécessaire en apparence mais qui est en réalité vital. Dans ce qui pourrait être 'évitée' mais que nous choisissons de faire. Et si le vrai plaisir de manger commençait avec le temps 'perdu' à flâner sur les marchés. Et si le vrai cadeau était dans le temps passé à le préparer ?

Et si, et si, et si, ....

Et si ça valait la peine de s'arrêter un peu pour repenser nos vies différemment ? Pour se désintoxiquer de la maladie du rendement et de la rentabilité pour découvrir une autre logique : celle de l'amour qui donne sans calculer et qui pourtant nous laisse plein et satisfait, comblé d'avoir pu donner sans compter.

Philip Ribe